

Dijon/Cholet-basket sur écran géant

Le match Dijon/Cholet Basket du mardi 23 novembre sera retransmis sur écran géant à partir de 20 h 30 au Smash. Entrée gratuite.

BASKET

Les Choletais décidés à gagner un match chargé d'émotion

Le souvenir de Jean-Paul Atticot sera au cœur de la rencontre contre Dijon mais la compétition continue et Cholet veut poursuivre sa remontée.

EN BREF**Cholet Basket**

Le match de Pro A Dijon-Cholet Basket qui a lieu ce soir en Bour-

gogne sera retransmis sur écran géant à partir de 20 h 00 au bar le Smash, 3 avenue Marcel-Prat.

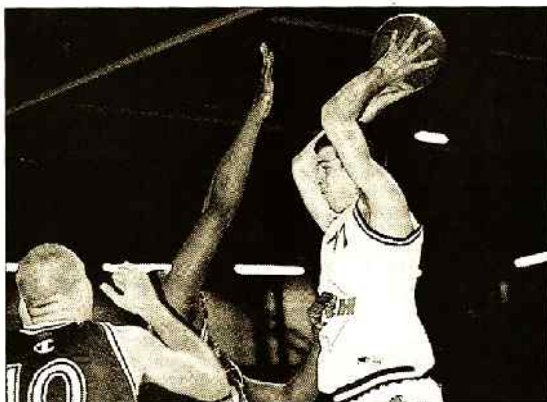
Cholet : consolider la position

Dijon - Cholet, ce soir.

QUOI de plus intéressant, avant une trêve, que de se caler bien au chaud en championnat, dans la bonne position d'attente de celui qui « mijote » son coup tranquillement. C'est assurément ce que doit penser Cholet, sans l'avouer forcément. Alors, bien sûr, un succès à Dijon, où les hommes d'Eric Girard ne se sont jamais imposés, en trois ans de phase régulière, on a déjà vu mieux comme séance de rattrapage d'un début de saison pour le moins cahotique.

Où, mais derrière cela, si une telle performance intervenait, les Choletais auraient, cette fois, toutes les cartes en main, avec les réceptions de Chalons et de Nancy, entrecoupées d'un déplacement à Montpellier, pour prolonger leur ascension.

« On a vraiment envie de continuer à remettre une certaine hiérarchie en pro A comme on l'a fait face à Be-



Gautier, en grande forme en ce moment, sera un des atouts principaux de CB ce soir à Dijon.

sançon, raconte Eric Girard. Maintenant, les visites à Dijon ne nous ont jamais réussi ; on y sera attendu de pied ferme parce que c'est un match qu'eux non plus ne veulent pas

perdre après en avoir pris 17 à Villeurbanne (84-67) ; donc méfiance ! »

Marquer son territoire

D'autant plus qu'à ce jour, les Dijonnais sont restés in-

vaincus dans leur salle où Le Mans, le Paris Saint-Germain et Strasbourg se sont cassé les dents, à une exception près : la victoire sur le fil de Montpellier en Bourgogne, mi-octobre, par 64-65 !

Mais il n'y a là rien de très étonnant lorsque l'on s'arrête sur le groupe de Chris Singleton, très complet dans toutes ses lignes. Aux deux extrémités, un meneur américain Stanley Jackson, adroit et altruiste, et un pivot panaméen Antonia Garcia, un peu enrobé, mais terrible gobeur de rebonds, le meilleur de la compétition d'ailleurs, avec 11,7 prises par match.

Entre eux, du beau monde, solide et consciencieux, où l'on retrouve Laurent Bernard, Jonas Larsson, adroits et expérimentés, mais aussi une touche jeune avec Mohamed Kante et Willem Laure, redoutables dans la raquette et un Mark Flick, le joueur le plus adroit de la Bundesliga (Allemagne) l'an passé.

« Dans ce contexte, gagner à Dijon, ce serait véritablement

marquer notre territoire » souligne Eric Girard, qui peut heureusement compter aujourd'hui sur une formation restructurée et rééquilibrée.

« Quand on a vu Childress débarquer, on avait l'impression que c'était la huitième merveille du monde, précise Eric Girard. En fait, c'est un bon joueur, mais sans doute pas dans le contexte de notre équipe. Alors désormais, même si Jarod Stevenson est visiblement intelligent et adroit, j'attends un peu avant de m'enflammer. »

LES ÉQUIPES

Dijon : 4. Jackson, 5. Morlende, 8. Bernard, 9. Larsson, 10. A. N'Kembe, 11. Kante, 12. Laure, 13. Flick, 15. Garcia.

Cholet : 5. Bilon, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Ewodo, 9. Stevenson, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 13. Garavaglia, 15. Miller.

■ Le match Dijon - Cholet Basket sera retransmis sur écran géant à partir de 20 h 30 au Smash. Entrée gratuite.

CB rêve de conquête en Bourgogne

Les Choletais peuvent aujourd'hui, d'un coup d'aile, réussir une superbe opération au classement de Pro A qu'ils ont entrepris de regrimper. Partant ce matin en avion pour Dijon, ils espèrent en revenir ce soir avec une septième victoire dans leurs bagages.

Le souvenir de la disparition de l'ex-espoir choletais Jean-Paul Atticot, membre de l'équipe dijonnaise, sera dans tous les esprits ce soir à l'occasion du duel opposant les deux formations. Au strict plan sportif, les Choletais n'entendent pas se laisser gagner pour autant par un compréhensible apitolement qui se retournerait contre eux, la JDA Dijon ne présentant que neuf joueurs sur le banc pour cette rencontre, en hommage au jeune joueur décédé.

« Quatre matchs en dix jours, cela fait beaucoup, mais c'est très important pour nous car on est sur la bonne route. On a l'occasion de se remettre totalement dans le droit chemin. Ce match sera chargé d'émotion, mais nous devons tout mettre de côté, fatigue, émotion et tout ce qu'on veut, pour aborder ce match-là comme des combattants. Il faut faire douter la JDA chez elle, pour l'écarter de notre chemin après avoir écarté Besançon »

considère Eric Girard. L'entraîneur choletais a mesuré la difficulté qui attend ce soir sa formation. Elle sera opposée à une équipe bourguignonne parfois euphorique, capable de « cartonner » à trois points (Larsson-Flick). Elle possède en outre un secteur intérieur fort où règne le meilleur rebondeur de la Pro A, le Panaméen Antonio Garcia (12 rebonds par match de moyenne !), et un meneur américain de haute volée, Stanley Jackson.

Les pannes de secteur de la JDA
Equipée de façon correcte, la JDA Dijon a eu un comportement imprévisible depuis le début de la compétition : capable de faire trembler Pau-Orthez jusqu'à la dernière seconde (69-67), d'assommer d'un score « record » son voisin Besançon (100-77), d'humilier le Mans (63-40) comme de s'incliner à domicile face à Montpellier (64-65) ou chez le promu de l'Espérance Châlons (80-67).

« J'aurais aimé avoir jusque-là tous mes joueurs en forme en même temps » explique Chris Singleton, *« ainsi qu'un banc plus fourni. »* Ce ne sera pas le cas ce soir encore, avec l'absence de Laurent Bernard, victime d'une déchirure musculaire, et qui sera probablement remplacé en fin de semaine. Encore heureux que Larsson, retenu par l'équipe nationale de Suède, puisse effectuer ce soir un aller-retour à Dijon pour aider son équipe !

Comme les Choletais, les joueurs de Singleton commencent à ressentir une certaine fatigue physique qui se traduit par les sautes de réussite de ses shooteurs à mi ou longue distance : Flick et Larsson (4/18 à trois points face à l'ASVEL). Pour autant, Cholet-Basket connaît parfaitement les risques de ce déplacement : en trois saisons de championnat et quatre matches à Dijon, dont un en play-off en mai 1998, Eric Girard n'a connu qu'un seul succès, sur le plus mince des écarts (79-80) en décembre 1996. Une ligne statistique qui ne demande qu'à être rectifiée.

Pierre-Maurice Barbaud

LES ÉQUIPES

JDA Dijon : 4 Stanley Jackson (1,90m) 5 Moriende (1,90m) 6 Flick (2,05m) 8 (Un espoir à désigner) 9 Larsson (1,94m) 10 Alex N'Kembé (1,97m) 11 Kante (2,06m) 12 Laure (2,02m) 13 Garcia (2,05m).

Entraîneur : Christopher Singleton.

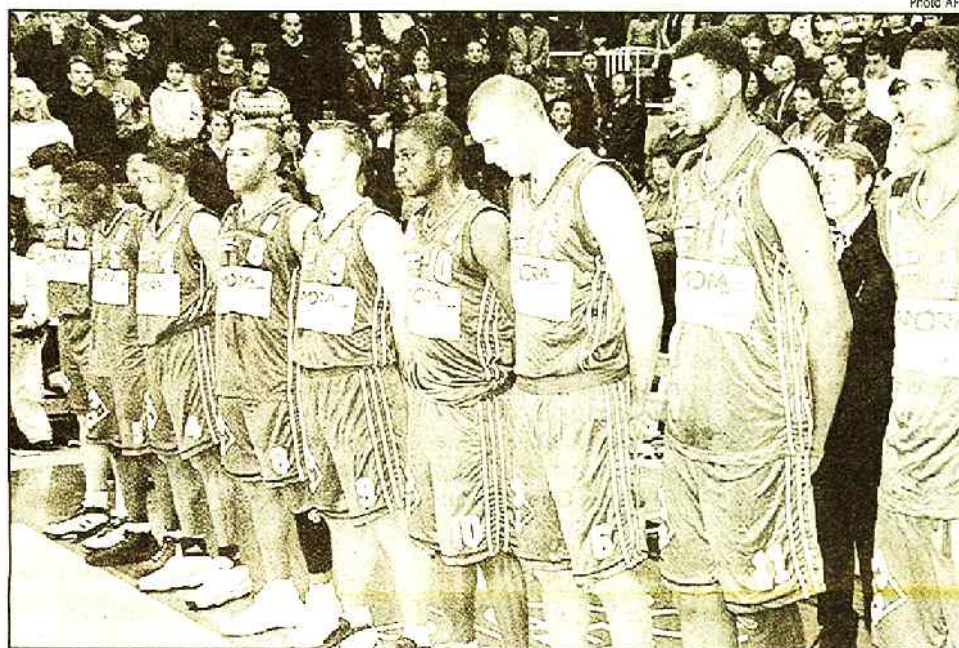
Cholet-Basket : 5 Bilon (2,06m) 6 Jeanneau (1,85m) 7 Micoud (1,85m) 8 Ewodo (2,02m) 9 Stevenson (1,96m) 10 Dubos (2,07m) 11 Gautier (2,04m) 12 Hayes (1,96m) 13 Garavaglia (2,06m) 15 Miller (2,10m).

Entraîneur : Eric Girard.

Arbitres : Philippe Mailhabiau (Bourgogne) et Daniel Boulanger (Île de France)

Pro A : Dijon - Cholet, en direct sur Pathé-Sport (20h30)

Photo AFP



Comme les Choletais, les Dijonnais ont observé une minute de silence samedi soir à Villeurbanne en hommage à leur ancien partenaire Jean-Paul Atticot

Vainqueur hier soir à Dijon au terme d'un ahurissant renversement de situation en seconde période, Cholet Basket a du même coup réalisé une excellente opération au classement

Un Cholet Basket renversant à Dijon

Mené de 17 points à la pause, CB a crucifié la JDA Dijon dans l'ultime minute grâce à deux paniers primés de Hayes et Stevenson

Cholet Basket est revenu de très loin hier en Bourgogne. A la rue en première période, la formation d'Eric Girard a su se remettre dans le fil du match après la pause. Une première fois repoussés à l'initiative de Jackson, le meneur dijonnais, les Choletais, en manque de réussite derrière la ligne des 6,25 m trente-neuf minutes durant, ont enlevé la mise sur deux paniers primés de Hayes et Stevenson dans les trente dernières secondes.

Mais quelle mouche avait donc piqué les Choletais au cours de cette première période ? A la pause, Eric Girard se le demandait encore au spectacle d'un tableau d'affichage

Hayes et Stevenson décisifs dans un final brûlant

sans équivoque (47-30 en faveur de la JDA). Sans doute la réussite des extérieurs dijonnais derrière la ligne des 6,25 m n'était-elle pas étrangère à cette envolée locale. Il fallait également y chercher les raisons dans l'incapacité de la formation des Mauges à proposer un véritable challenge défensif à sa rivale.

Il faut dire que les Choletais s'étaient fourvoyés dans un rythme à la limite de la frénésie. Des tirs en première intention à profusion qui offraient à Garcia sous son panneau des munitions bienvenues pour relancer une JDA également primesautière dans le jeu, mais autrement plus en réussite que sa rivale.

Dans un premier temps, CB avait illusion dans le sillage d'un Stevenson efficace pour rester au contact

de son adversaire. Les choses commencèrent à se gâter quand Flick se mit à aligner les paniers primés avec succès (18-14, 8'). Eric Girard avait pourtant flairé le coup mais la substitution d'un DeRon Hayes trop laxiste dans la surveillance de l'ailier dijonnais par David Gautier ne changea rien à l'affaire.

21 points de retard
Au contraire ! En verve et en réussite, la JDA était partie pour livrer un grand numéro dans lequel CB se trouvait réduit au rôle de comparse. Victorieux dans tous leurs duels à l'image de Jackson et Morlende, les hommes de Chris Singleton étaient tout bonnement en train d'humilier Cholet Basket. A la 13', quand Eric Girard dut se résoudre à demander son second temps mort, le mal était déjà fait : 32-16 pour la JDA qui affichait alors 7 tentatives réussies sur 11 à 3 pts contre 0/7 à CB.

Le pire restait à venir car la JDA était bel et bien partie pour infliger un 19-0 à une formation choletaise alors privée de tout recours, à l'image d'un Dubos venant s'enfermer sur les intérieurs locaux. 37-16 à la 14', CB était resté muet cinq minutes durant, pas la JDA ! A la pause, les errements choletais se payaient cher, sous la forme d'une ardoise de 17 points (47-30). La seule explication de la réussite dijonnaise (62 % aux tirs contre 42 % aux Choletais) ne suffisait pas.

Retour en deux temps
Les joueurs d'Eric Girard se chargèrent eux-mêmes de le démontrer à la reprise sous les yeux d'un public incrédule. Enfin présents en défense, ils s'appliquaient à faire baisser le



Cédric Miller (n°15) a inscrit les lancers-francs de la victoire

taux de réussite d'une JDA nettement moins à son aise qu'en première période. En choisissant de porter l'offensive à l'intérieur, les Choletais procédèrent également à une sélection de tirs plus judicieuse. L'effet se fit sentir immédiatement. A la 23', CB était revenu à 10 longueurs (50-40).

Cette fois, c'était la JDA qui doutait. Elle se trouva même tout près de défaillir quand un tir primé de Stevenson, le second réussi par les Choletais depuis le début du match, remit

les deux équipes à égalité (57-57, 31'). Les Bourguignons trouvèrent alors en Stanley Jackson l'homme de la situation : une pénétration couronnée d'une passe décisive puis deux attaques à son seul profit (66-57, 34').

Le coup de grâce pour les Choletais ? L'impression n'eut pas le temps de prendre corps car les Choletais retrouvèrent leur second souffle pour se remettre au niveau des Dijonnais. Dans les rangs de la JDA, la fatigue commençait à se faire sentir. Le phénomène n'avait pas échappé aux Choletais, revenus à 3 longueurs à l'entame de l'ultime minute (74-70). Tout bascula alors en cinq secondes : un primé de Hayes, une interception choletaise suivie d'un nouveau primé de Stevenson, CB était en tête pour la première fois du match (74-76).

Jackson, en marquant un lancer sur deux, entretint le suspense. Seulement, le meneur américain de la JDA, pressé par Micoud et Hayes sur le retour de la balle qui lui avait été favorable, perdit ce ballon qui devait être décisif. Il le fut, en faveur des Choletais ! Miller, sur la ligne des lancers-francs, se chargeait de verrouiller le succès choletais ! Un succès impensable à la pause !

G.TUAL

JDA DIJON : 75 (47)													CHOLET BASKET : 78 (30)												
Rd													Rd												
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.					JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.				
JACKSON	24	8/21	7/14	3	1	5	40'	9					Jeanneau	3	1/1	1/3	-	1	1	7'	3				
P. MORINIÈRE	7	3/6	-	1	1	-	16'	7					MICOU	5	1/5	2/2	2	4	7	33'	16				
FLICK	15	5/8	-	-	4	3	36'	19					STEVENS	22	7/13	6/7	1	1	4	37'	22				
Larsson	4	1/4	1/2	2	1	2	27'	5					Dubos	2	1/2	-	-	3	1	16'	3				
Kante	-	-	-	-	2	-	7'	2					Gautier	-	0/2	-	-	-	1	7'	-				
LAURE	9	6/13	7/9	2	3	3	35'	19					HAYES	18	7/13	3/4	1	4	-	37'	15				
GARCIA	6	2/3	2/5	1	12	1	39'	16					GARAVAGLIA	16	6/13	4/5	1	5	1	31'	14				
Équipe	-	-	-	1	-	-	-	1					C. MILLER	12	5/11	2/12	3	7	1	33'	16				
													Equipe	-	-	-	1	2	-	-	3				
TOTAUX	75	25/55	17/30	10	24	15	200'	78					TOTAUX	78	28/60	18/23	9	27	16	200'	92				
TIRS à 3 PTS : 8/22 (Jackson 1/7, Morlende 1/3, Flick 3/8, Larsson 1/4)													TIRS à 3 PTS : 4/14 (Micoud 1/5, Stevenson 2/5, Hayes 1/1, Miller 0/3)												
FAUTES : 16													FAUTES : 26												
ÉLIMINÉ(S) : -													ÉLIMINÉ(S) : Garavaglia (35').												
CONTRE(S) : -													CONTRE(S) : 2 (Gautier et Miller)												
BALLES PERDUES : 5 (Jackson 4)													BALLES PERDUES : 7 (Miller 3).												
INTERCEPTIONS : 2 (Laure 2)													INTERCEPTIONS : 4 (Micoud 2).												
• Plus gros écarts : + 21 JDA (37-16, 14'), + 3 Cholet (75-78, 40')																									
• Évolution du score : 12-12 (6'), 32-16 (13'), 43-25 (19'), 50-40 (23'), 57-57 (31'), 66-57 (34), 72-66 (39'), 74-70 (40'), 75-78 (40')																									
• Arbitres : MM. Mailhabian et Boulanger																									
• Spectateurs : 3.900																									

PRO A

Cholet Basket continue et obtient une précieuse victoire à Dijon

Les Choletais ont poursuivi leur série de victoires en s'imposant hier soir à Dijon 78-75. Ils occupent désormais la sixième place du classement

PAGE 22

Cholet bat Dijon au finish

DIJON : 75
CHOLET : 78

Mi-temps : 47-30.

3.900 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et D. Boulanger.

DÉCIDÉMENT, mener largement au score ne réussit pas à la JDA. Après des défaites à Pau, à domicile contre Montpellier, et hier face à Cholet, qui ont pour point commun d'avoir vu Dijon être devant de 17 points, le constat s'impose. Hier soir, à la 14^e minute, la JDA prenait même le large avec 21 points d'avance. Mais privée de Laurent Bernard, que sa blessure pourrait tenir éloigné des terrains pendant plusieurs semaines, elle a beaucoup souffert pour terminer la partie sur ses deux jambes.

Pourtant, l'histoire de ce match avait bien débuté. Les deux équipes sont immédiatement allées au combat. Pour Cholet, Jarod Stevenson, l'ailier shooteur américain qu'il a recruté récemment, a mis les

quatre premiers points. Mais après quatre minutes de jeu, la JDA menait 9 à 6. Grâce à de bonnes combinaisons en attaque, l'adresse retrouvée de Mark Flick, et un bon jeu extérieur de Paccellis Morlende. Même Stanley Jackson réussissait à trois points. Après huit minutes de jeu, Mark Flick était crédité de trois shoots marqués sur trois tentés, et Cholet avait du mal à repousser les attaques dijonnaises. A la 9^e minute, Éric Girard, l'entraîneur de Cholet, demandait un premier temps mort. L'avantage était alors de quatre points pour la JDA (20-16) qui trouvait de bonnes positions de shoot et qui brillait particulièrement en dehors de la raquette. Mark Flick et Paccellis Morlende avaient, à cet instant, de l'or au bout des doigts.

Rentré à la 10^e minute à la place de Paccellis Morlende, Jonas Larsson suivait le même chemin. Une minute trente plus tard, Dijon était devant de treize points (29-16). En face, Jarod Stevenson était sous l'éteignoir, Deron Hayes avait

peu de champ libre, et le jeune David Gautier semblait un brin dépassé par les événements. Il faut dire que la JDA ne laissait pas une once de terrain sous son cercle et qu'Antonio Garcia se démenait comme un poids plume au rebond, contraignant Cholet à jouer court et vite.

A cinq minutes de la pause, Dijon menait 37 à 20, ces fameux « 17 points », et n'affichait qu'une faute au compteur, contre huit pour les visiteurs. Si, individuellement, la JDA tirait son épingle du jeu, le collectif faisait preuve d'un esprit de conquête qu'on n'avait pas vu trois jours auparavant à Villeurbanne. Cholet subissait le match. A la mi-temps, le 47-30 en faveur des joueurs de Chris Singleton ne souffrait aucune contestation.

La JDA s'épuise

Après la pause, Dijon montrait les mêmes dispositions. Mais John Garavaglia menait les offensives de Cholet lambeau battant. A la 23^e minute, les visiteurs revenaient à 9 points (39-48), et la JDA était

dans la tourmente, et ses shoots n'avaient plus l'impeccable trajectoire qui fait échouer le ballon au creux du filet. A la 25^e minute, Chris Singleton demandait un temps mort. En espérant casser la dynamique choletaise, menée par un Éric Micoud qui trouvait bien ses partenaires et mettait quand il le fallait personnellement un point final à ses pénétrations.

La JDA commettait peut-être la maladresse de reproduire le schéma qui lui avait si bien réussi en première mi-temps, alors que Cholet la servait de positions de tirs de loin. A la 29^e minute, l'avantage n'était plus que de cinq points (57-52). Dijon accentuait alors son pressing en attaque et tentait de pousser son adversaire à la faute. Mais à la 30^e minute, Jarod Stevenson réalisait l'égalité (57 à 57).

Poussé par son public et emmené par un Stanley Jackson qui redevenait percutant, Dijon refaisait peu à peu surface après avoir laissé passer l'orage. Et menait 66-57 à six minutes de la fin. Éric Micoud

et John Garavaglia, sifflés à quatre fautes, étaient alors contraints de jouer un peu plus prudemment. Une situation que la JDA n'a pas manqué d'essayer de mettre à profit pour s'engager encore un peu plus physiquement. Parallèlement, Willem Laure affichait une réussite insolente, aussi bien à la récupération que lors de ses initiatives pour aggraver le score. A l'énergie, au prix de chevauchées livrées sans retenue, Dijon se démenait comme un beau diable. Mais elle s'épuisait en allers-retours qui la rendaient fébrile et maladroit au moment de la concrétisation.

Pour avoir passé deux paniers à trois points successifs dans les vingt dernières secondes, Cholet a fait basculer le match à son avantage. En ne réussissant qu'un lancer franc sur deux dans les derniers instants du jeu, Stanley Jackson a tiré un trait définitif sur les derniers espoirs de match nul de la JDA. Et le klaxon a retenti à 78-75 pour Cholet, au terme d'un revirement de situation comme le basket en réserve parfois.



Caravaglia, éliminé à la 35', fut l'un des principaux artisans de la montée en régime de Cholet.

Pro A

Cholet confirme son redressement

Besançon - Villeurbanne 71 - 79

BESANCON : 27 paniers (dont 8 sur 17 à 3 pts) sur 55 tirs, 9 LF sur 13 tentés, 14 fautes personnelles. Nordgaard (15), Meeks (14), Mitchell (13), Van Dorpe (11), N'Kembe (9), Bouvier (5), Setier (2), Mavroukas (2).

VILLEURBANNE : 32 paniers (dont 8 sur 19 à 3 pts) sur 62 tirs, 7 LF sur 8 tentés, 14 fautes personnelles. Seals (16), Larranaga (14), Sonko (14), Maxey (13), Percevault (8), Bilba (6), Pluvy (6), Lauvergne (2).

3500 spectateurs

Dijon - CHOLET 75 - 78

DIJON : 24 paniers sur 55 (dont 8 sur 22 à 3 pts sur 22), 17 LF sur 30 tentés, 16 fautes personnelles, un joueur sorti : Larsson (40').

Jackson (24), Morlende (7), Flick (15), Larsson (4), Laure (19), Garcia (6).

CHOLET : 28 paniers sur 60 (dont 4 sur 14 à 3 pts), 18 LF sur 23, 26 fautes personnelles, un joueur sorti : Garavaglia (36'). Jeanneau (3), Micoud (5), Stevenson (22), Dubos (2), Hayes (18), Garavaglia (16), Miller (12).

4400 spectateurs.

Châlons-en-Ch. - Chalon/S. 73 - 84

CHALONS-EN-CHAMPAGNE : 25 paniers (dont 6 sur 18 à 3 pts) sur 50 tirs, 17 lancers francs sur 25 tentés, 21 fautes personnelles, un joueur sorti : Georges (40'). James (19), Perry (19), Delorme (7), Georges (9), Tailleman (5), Akpomedah (3), Prickett (9), Elelelea (2).

CHALON-SUR-SAONE : 32 paniers (dont 10 sur 15 à 3 pts) sur 57 tirs, 10 LF sur 17 tentés, 23 fautes personnelles. Gatlin (21), Beyina (2), Ostrowski (18), Robinson (2), Evans (7), Giffa (8), Nébot (9), Hay (13), Melicie (4).

1500 spectateurs.

Montpellier - Strasbourg 75 - 57

MONTPELLIER : 26 paniers (dont 8 sur 18 à 3 pts) sur 52 tirs tentés, 15 LF sur 19 tentés, 27 fautes personnelles, un joueur sorti : Meriguet (22'). Pons (2), Kraidy (13), Miller (11), Evans (23), Labeyrie (11), Lesage (2), Mc Kay (13).

STRASBOURG : 19 paniers (dont 2 sur 15 à 3 pts) sur 47 tirs tentés, 17 LF sur 29 tentés, 22 fautes personnelles, un joueur sorti : Mc Curdy (30'). Collins (22), Lothian (6), Forte (2), Mc Curdy (8), Keita (15), Smith (4).

Spectateurs : 800

Nancy - Limoges 78 - 62

NANCY : 28 paniers (dont 2 sur 5 à 3 pts) sur 48 tirs, 20 LF sur 25 tentés, 10 fautes personnelles. Durham (34), Payne (13), Lewis (12), I. Sy (11), Lawrence (6), Racine (2).

LIMOGES : 26 paniers (dont 4 sur 14 à 3 pts) sur 57 tirs, 6 LF sur 8 tentés, 23 fautes personnelles. Stazic (19), Wels (12), Thomas (10), Williams (8), Bonato (6), Ruppert (4), S. Dumas (3).

Spectateurs : 5300

PSG Racing - Gravelines 90 - 49

PARIS SG-RACING : 39 paniers (dont 7 sur 15 à 3 pts) sur 61 tirs, 5 LF sur 9 tentés, 14 fautes personnelles. Hall (14), Asceric (11), Howard (8), Sciarra (8), Julian (2), Dumas (6), Harris (15), Zig (6), Parker (20).

GRAVELINES : 18 paniers (dont 1 sur 11 à 3 pts) sur 49 tirs, 12 LF sur 18 tentés, 12 fautes personnelles, un joueur sorti : Wallez (34'). Alexander (13), Desaeveer (15), Oyié (7), Machowski (4), F. Veroeve (4), Wallez (6).

1200 spectateurs.

LE MANS - Antibes 98 - 72

LE MANS : 31 paniers (dont 11 sur 23 à 3 pts) sur 54 tirs, 25 LF sur 26 tentés, 16 fautes personnelles, un joueur sorti : Meriguet (33'). Woolridge (10), Richard (3), Meriguet (16), Dioumassi (14), Neicha (7), Jackson (32), Scholten (5), Palmer (11).

ANTIBES : 28 paniers (dont 6 sur 12 à 3 pts) sur 58 tirs, 10 LF sur 15 tentés, 20 fautes personnelles, un joueur exclu : Bisseni (40'). Mollinari (4), Woodward (21), Scott (13), Bisseni (11), Fauri (6), Adams (12), Villalobos (3), Felix (2).

3500 spectateurs.

Pau-Orthez - Evreux 87 - 62

PAU-ORTHEZ : 33 paniers (dont 9 sur 19 à 3 pts) sur 59 tirs, 12 lancers francs sur 19 tentés, 20 fautes personnelles. Fauthoux (11), D. Gadou (7), T. Gadou (13), Calabria (10), Risacher (19), Masingue (17), Truvillion (1), F. Piétrus (2), M. Piétrus (3), Tchiloemba (4).

EVREUX : 23 paniers (dont 2 sur 11 à 3 pts) sur 45 tirs, 14 lancers francs sur 21, 19 fautes personnelles, joueur sorti : Coqueran (39'). Gomis (10), Demory (2), Lesmond (3), Lazor (14), Davis (9), Sy (8), Coqueran (10).

Spectateurs : 6000 environ

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Pau-Orthez	23	12	11	1	955	- 869	+86
2. Villeurbanne	22	12	10	2	941	- 813	+128
3. LE MANS	21	12	9	3	889	- 839	+50
4. PSG Racing	20	12	8	4	895	- 771	+124
Limoges	20	12	8	4	859	- 820	+39
6. CHOLET	19	12	7	5	892	- 861	+31
7. Dijon	18	12	6	6	871	- 837	+34
Strasbourg	18	12	6	6	864	- 863	+1
9. Besançon	17	12	5	7	868	- 853	+15
Chalon/S.	17	12	5	7	865	- 861	+4
Nancy	17	12	5	7	810	- 811	-1
12. Evreux	16	12	4	8	828	- 875	-47
Châlons-en-Ch.	16	12	4	8	834	- 883	-49
Montpellier	16	12	4	8	817	- 912	-95
15. Antibes	15	12	3	9	770	- 906	-136
16. Gravelines	13	12	1	11	757	- 939	-182

Pro A : Cholet à l'arraché dans les dernières secondes face à Dijon (75-78)

Un retour du diable vauvert

A la mi-temps, même **Éric Girard** n'y croyait plus. Et pourtant, comme voulant se faire pardonner son calamiteux début de rencontre (-21 à la 14'), Cholet, en bleu de chauffe, tenta de refaire le chemin perdu. Avec une farouche volonté de bien faire. Tout bascula dans la dernière minute, sur deux tirs primés de Hayes et de Micoud. Cette fois Cholet voyait le bout du tunnel en Bourgne.

DIJON (de notre envoyé spécial). — Cette rencontre avait débuté à cent à l'heure. Choletais et Bourguignons se rendaient coups pour coups. Du basket fluide et tout à fait attrayant. Avec comme acteurs principaux, Laure, Jackson et Morlende d'un côté et Stevenson, huit des 12 premiers points choletais de l'autre. Ce dernier panier de Stevenson signifiait une égalité parfaite (12-12 à la 5'). Apparemment les basketteurs étaient dans la rencontre. Apparemment, faudra-t-il le souligner.

C'est à partir de ce moment que l'artillerie à longue portée des Dijonnais se mit en branle. Et la zone choletaise allait voler en éclats. Ce fut Flick, le germano-américain qui initia une époustouflante période bourguignonne. Au cours de laquelle Flick (4 fois), aussi relayé par Morlende, Jackson et Larsson réalisaient un véritable festival de tirs primés. Sept sur 10 s'il-vous-plait. En dépit de deux temps-morts et d'un retour à une défense moins orthodoxe, Cholet était relégué à 21 points (37-16 à la 14'). Après avoir concédé un 19-0 sans appel. Dans le même temps, une pluie de fautes s'abattait sur les épaules des partenaires de Cédric Miller (8 contre 1). La rentrée de Gautier à la place de Hayes n'y changeait rien. Certes les Dijonnais n'avaient plus la même réussite, mais les lancers de Jackson leur permettaient de maintenir l'écart (45-26 à la 18'). Miller, courageux, Jeanneau, combatif, ne renonçaient



Stevenson, avec 22 points a été l'un des acteurs de la victoire choletaise.

pas. Il n'empêche que les Bourguignons avaient loisir de virer, à la pause, forts d'un joli pécule de 17 points (47-30).

La fierté retrouvée des Choletais

La seconde partie allait être d'une tout autre veine. Le défi physique des Choletais éprouvait les Dijonnais, beaucoup moins tonique. Par Hayes et surtout Garavaglia, Cholet grignotait son retard. Miller ponctuait un 9-0 de bon aloi, pour ramener finalement les siens à trois points (52-49 à la 27'). On crut alors que la machine choletaise, retrouvant son régime de croisière, parviendrait à avoir le dernier mot. Certes Flick, sur un nouveau panier primé créa encore le doute (57-49). Mais cette fois, contrairement à la première mi-temps, Micoud et Stevenson répliquèrent du tac au tac. Cholet, à la surprise générale, revenait au niveau des Bourguignons (57-57) alors qu'ils restait 9 minutes de jeu.

Mais, décidément, dans cette rencontre aux multiples rebondissements, tout rebasculait en quelques minutes en faveur des Dijonnais. Laure et Jackson remettaient la JDA sur de bons rails (66-57), peu avant que Garavaglia, un des auteurs clefs du retour choletais, ne soit éliminé (35').

Garcia, avec son curieux basket, faisait profusion de rebonds. Mais désormais, les Bourguignons n'avaient plus la même superbe qu'en début de rencontre. Deux lancers de Micoud permettaient aux Choletais d'y croire encore (69-66). Même si l'arbitrage allait les faire hurler de colère. Heureusement que les Dijonnais allaient gaspiller de nombreux lancers, dont cinq dans les trois dernières minutes. Jackson, certes fatigué, pensait avoir fait l'essentiel (74-70 à 28 secondes de la fin). Mais un primé de Hayes, une interception de Stevenson renversait spectaculairement le cours de la rencontre (74-76). Jackson ne mar-

quait qu'un lancer, alors que Miller en convertissait deux à deux secondes du terme (75-78). Cholet remportait la plus précieuse des victoires après avoir frôlé le pire.

Alain BOUÉDEC

◆ **Éric Girard fier de son groupe.** « Nous savions que Jackson était en mesure de nous contrarier. Mais franchement, à la mi-temps, je n'y croyais plus. Mais je tire un grand coup de chapeau à mes joueurs pour leur prestation après le repos. Bien entendu, on savait qu'on ne serait pas plus mauvais qu'avant le repos. Ceci étant, cette victoire, à l'extérieur, nous sommes allés la chercher avec notre cœur. C'est la première fois, cette saison, que nous sommes confrontés à une telle situation. Il y a longtemps que je n'avais pas vu Cholet s'imposer de cette façon dans le money-time. »

◆ **Chris Singleton, colère rentrée.** L'affable entraîneur de Dijon a failli ne pas venir à la traditionnelle conférence de presse d'après-match. « Mes consignes n'ont pas été respectées, et à ce niveau, dans un tel contexte, nous n'avons pas le droit de manquer autant de lancers-francs. Face à une équipe de Cholet, qui a l'expérience de l'Euroleague, cela ne pardonne pas. C'est tout de même rageant de perdre une rencontre que nous avons contrôlée quelque 38 minutes durant. Je suis vraiment très déçu. »

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
DIJON : 75	Jackson	40	24	8/21	38	1/7	7/14	7/14	2	9	4		4	5	9
	Morlende	16'	7	3/6	50	1/3	2/3		1		2			1	7
	Flick	36'	15	5/8	63	5/8			2		4			3	19
	Larsson	27'	4	1/4	25	1/4		1/2	5	2	3			2	5
	Kante	7'									2				2
	Laure	35'	19	6/13	46		6/13	7/9	1	10	5	2	1	3	19
	Garcia	39'	6	2/3	67		2/3	2/5	5	5	13			1	16
	TOTAL	200'	75	25/55	45	8/22	17/33	17/30	16	26	34	2	5	15	78
	Jeanneau	7'	3	1/1	100		1/1	1/3	3	2	1			1	3
	Micoud	32'	5	1/5	20	1/5		2/2	4	1	6	2		7	16
CHOLET : 78	Stevenson	36'	22	7/13	54	2/5	1/1	10/14	4	5	2	1		4	22
	Dubos	16'	2	1/2	50		1/2		3		3		2	1	3
	Gautier	6'		0/2			0/2					1	1		
	Hayes	36'	18	7/13	54	1/1	6/12	3/4	4	3	5		1		15
	Garavaglia	31'	16	6/13	46		6/13	4/5	5	4	6		1	1	14
	Miller	33'	12	5/11	45	0/3	5/8	2/2	4	1	10	1	3	1	16
	TOTAL	200'	78	28/60	47	4/14	24/46	18/23	27	16	33	4	2	8	89

◆ **Location pour Anjou BC - Mulhouse.** — La formation angevine accueillera, samedi, Mulhouse, salle Jean-Bouin (20 h). Afin d'assister à cette rencontre, il est possible de réserver des places dès aujourd'hui mercredi, de 17 h 30 à 18 h 30, au siège du club, 62, boulevard du Doyenné, tél. 02 41 41 49 49) mais aussi vendre au même endroit et aux mêmes horaires. Des billets sont également disponibles à Géant, espace Anjou (à l'espace services), à Inter-sport (centre commercial Grand-Maine) et à Basket connection (11, place du Pilon à Angers). Tarifs : siège coque, 90 F ; gradin, 50 F ; tarif réduit (16-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi), 30 F ; 11-15 ans, licenciés Anjou BC, 15 F ; gratuit pour les moins de 10 ans.

Eric Girard : « Je n'avais jamais connu un tel final »

Eric Girard (entraîneur de Cholet Basket) : « En quatre ans de coaching, je n'avais jamais connu un tel final. Dire que je l'avais envisagé à la pause serait osé, seulement je savais, à l'expérience de la rencontre Dijon-Strasbourg qui avait vu la SIG venir mourir en prolongation après avoir compté un retard conséquent, que la JDA avait des difficultés à finir ses matchs. A la mi-temps, j'ai demandé à mes joueurs de respecter les consignes, de se montrer plus agressifs même si nous avions été beaucoup pénalisés par l'arbitrage en première période. La méthode a payé parce que Dijon n'avait pas les moyens de nous proposer quarante minutes durant l'opposition qui avait été la sienne avant la pause. Dijon tire beaucoup sur ses joueurs majeurs, il fallait jouer sur leur usure. Bien entendu, je suis ravi d'une telle issue et de la part prise par Stevenson dans le final. Il termine avec la meilleure évaluation de la partie, c'est significatif de son talent. Côté dijonnais, Laure nous a fait mal mais nous

avons réussi à réduire son apport sur la fin grâce à Cédric Miller. Nous nous relançons encore ce soir au sortir d'une quinzaine éprouvante, c'est de bon augure car nous allons avoir une semaine pour intégrer Stevenson complètement dans notre jeu ».

Chris Singleton (entraîneur de la JDA) : « On peut faire venir n'importe quelle équipe d'Euroleague et la distancer de 15 points ou n'importe quelle équipe de Pro B et souffrir. Nous manquons de constance, comme le match de ce soir le démontre. Encore que si nous avions su concrétiser nos lancers-francs, nous ne nous serions pas retrouvés dans cette situation. L'absence de Laurent Bernard a été préjudiciable, c'est évident. Par ailleurs, Cholet a fait valoir des rotations efficaces. La réussite de Hayes et Stevenson dans le final est le fait de joueurs encore frais physiquement. Moi, j'en cherchais vainement dans mes rangs à ce moment de la partie ».

13^e JOURNÉE

Samedi 4 décembre : Strasbourg - Nancy, Chalon-sur-Saône - Dijon, Cholet - Châlons-en-Champagne, Lyon-Villeurbanne - Le Mans, Evreux - Besançon, Antibes - Pau-Orthez, Limoges - PSG Racing, Gravelines - Montpellier.

Sous les paniers

Les espoirs s'inclinent

Les confrontations au sommet ne réussissent pas aux Espoirs choletais. Corrigés d'importance il y a un peu plus d'un mois à Villeurbanne, les élèves de Jean-François Martin ont connu le même sort hier soir face à Dijon.

Devant l'un de leurs plus sérieux adversaires dans la course au titre, les jeunes Choletais ont traîné comme un boulet le passage à vide essuyé en milieu de première période. Menant 14-13, ils se retrouvèrent en effet relégués à 14 longueurs de leurs rivaux en moins de cinq minutes (30-16). Privés d'Olivier Bardet, en délicatesse avec ses adducteurs, les jeunes choletais ne purent dès lors inverser la tendance en dépit des efforts d'un Claude Marquis extrêmement motivé.

Sans Bernard, avec Hayes

Comme prévu, l'ailier bourguignon Laurent Bernard, souffrant d'une élongation à un mollet, n'était pas sur le parquet hier soir. En revanche, DeRon Hayes s'était vite chargé de lever les interrogations d'Eric Girard à son sujet. Touché au genou lundi à l'entraînement, l'ailier américain était considéré comme incertain par son entraîneur qui attendait l'échauffement avant de prendre une décision quant à sa participation. En enlevant rapidement la genouillère de protection qui le gênait,

DeRon Hayes lui signifia qu'il était bon pour le service !

Dans le brouillard

Les Choletais, qui avaient choisi de rallier Dijon par voi privé, ont connu quelques problèmes au départ des Mauges hier matin. L'avion ayant dû attendre mardi matin pour se poser sur l'aérodrome choletais en raison du brouillard qui le noyait lundi, l'envoi vers la Bourgogne s'est effectué avec un peu de retard. La délégation choletaise a finalement atterri à midi à Dijon. Hier soir, le retour vers les Mauges sitôt le match fini, était remis en cause... par le brouillard sévissant sur Dijon.

Rigaudeau en éclaireur

Fabien Dubos et David Gautier prenaient ce matin la direction de Paris pour rejoindre le stage de l'équipe de France, réunie à Suresnes à partir de cet après-midi avant d'aller affronter la Lituanie (vendredi) puis de rencontrer la Turquie (dimanche à Tours, lundi à Orléans). Ils y retrouveront un autre Choletais en la personne d'Antoine Rigaudeau, arrivé dans la capitale en éclaireur dès hier. Le championnat italien faisant relâche en ce milieu de semaine, le meneur de Kinder Bologne en a profité pour passer le début de semaine en famille dans les Mauges avant de monter mardi à Paris.

Sous les panneaux de la LNB

Photo AFP

Réalisateurs

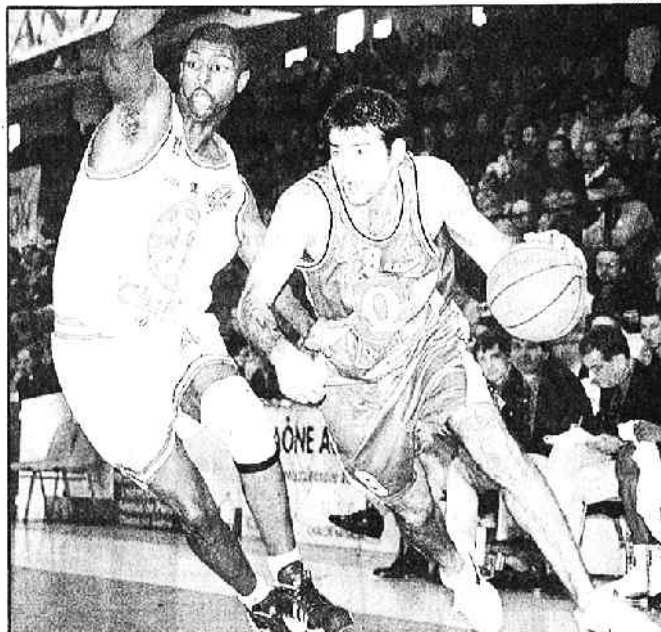
11^e journée : 29 points pour Collins (Strasbourg) ; 26 pour Larranaga (AS Villeurbanne) et Lazor (ALM Evreux) ; 23 pour Gatlin (Elan Chalon) et JD Jackson (Le Mans) ; 21 pour J. Scott (Antibes), Jarod Stevenson (Cholet-Basket) et Thomas (CSP Limoges) ; 20 pour Alexander (BCM Gravelines) ; 19 pour Miller (Montpellier) et H. Williams (CSP Limoges) ; 18 pour Adams (Antibes) et Calabria (EB Pau-Orthez)...etc.

Classement général : 1. Collins (Strasbourg) 29 points marqués pour un match ; 2. White (Strasbourg) 22,4 ; 3. Minlend (Montpellier) 20,1 ; 4. James (Espé Châlons) 18,91 ; 4. H. Williams (CSP Limoges) 17,64 ; 5. D. Evans (Montpellier) 17,27 ; 6. Meeks (Besançon) 16,64 ; 7. Lear (Antibes) 16,6 ; 8. Alexander (Gravelines) 16,55 ; 9. Bonato (CSP Limoges) et Larranaga (AS Villeurbanne) 16,1... Stevenson 21 ; Childress 14,4 ; Dubos 12,18 ; Hayes 11,18 ; Miller 10,64 ; Garavaglia 9,72 ; Micoud 9 ; Gautier 5,91.

Rebondeurs

11^e journée : 14 rebonds pour Garry Alexander (BCM Gravelines) ; 10 pour Stanley Jackson (JDA Dijon) et Sallström (Antibes) ; 9 pour Bisseni (Antibes), Garcia et Kanté (JDA Dijon), King (Nancy), Lothian (Strasbourg) ; 8 pour Fabien Dubos (Cholet-Basket), Collins (Strasbourg), Thierry Gadou (Pau-Orthez) et Ostrowski (Elan Chalon)...etc.

Classement général : 1. Garcia (Dijon) 11,45 rebonds en moyenne par match ; 2. Payne (Nancy) 10,82 ; 3. Alexander (Gravelines) 10,27 ; 4. Coqueran (Evreux) 9,55 ; 5. Lothian (Strasbourg) 8,55 ; 6. H. Williams (Limoges) 7,91 ; 7. Maxey (Villeurbanne) 6,91 ; 8. Lear (Antibes) 6,8 ; 9. Thierry Gadou (Pau-Orthez), Palmer (Le Mans) et Perry (Espé Châlons) 6,73... Stevenson 6 ; Garavaglia 5,18 ; Dubos 5 ; Miller 4,72... etc.



Dante Calabria et Pau-Orthez conservent le meilleur indice au classement des attaques (ici à droite, aux prises avec le Chalonnais Keith Gatlin)

Passeurs

11^e journée : 14 passes décisives pour Woolridge (Le Mans SB) ; 9 pour Fauthoux (Pau-Orthez) et Sciarra (PSG-Racing) ; 8 pour S. Jackson (JDA Dijon) ; 7 pour Gatlin (Elan Chalon), Howard (PSG-Racing) et Méthélie (CSP Limoges) ; 6 pour Demory, Lazor et Abbas Sy (ALM Evreux) ; 5 pour Cléante et Forté (Strasbourg), King et Lewis (Nancy), Sonko (Villeurbanne), Thomas (CSP Limoges).

Classement général : 1. Sciarra (PSG-Racing) 8,36 passes décisives par match ; 2. Woolridge (Le Mans) 7,45 ; 3. S. Jackson (Dijon) 7,09 ; 4. Childress (Cholet-Basket) 5,2 ; 5. Fauthoux (Pau-Orthez) et Jing (Nancy) 5 ; 7. James (Espé Châlons) et Sonko 4,54 ; 9. Thierry Gadou (Pau-Orthez) 4,27 ; 10. Forté (Strasbourg) 4,18... Micoud et Stevenson 3 ; Hayes 2,72 ; Jeanneau 2,09 ; Ewodo 1,73... etc.

Attaques

Classement général : 1. Pau-Or-

thez 78,91 points marqués en moyenne par match ; 2. AS Villeurbanne 78,37 ; 3. Cholet-Basket 74 ; 4. Strasbourg 73,36 ; 5. PSG-Racing 73,18 ; 6. Besançon et Limoges 72,45 ; 8. JDA Dijon 72,36 ; 9. Le Mans SB 71,91 ; 10. Elan Chalon 71 ; 11. ALM Evreux 69,64 ; 12. Espé Châlons 69,18 ; 13. Montpellier 67,45 ; 14. Nancy 66,55 ; 15. Gravelines 64,36 ; 16. Antibes 63,45.

Défenses

Classement général : 1. PSG-Racing 65,64 points concédés en moyenne par match. 2. AS Villeurbanne et CSP Limoges 67,45 ; 4. Nancy 68,09 ; 5. JDA Dijon 69 ; 6. Le Mans SB 69,73 ; 7. Besançon BC 70,36 ; 8. Cholet-Basket 71,45 ; 9. Elan Chalon, ALM Evreux et Strasbourg 71,64 ; 12. Espé Châlons 72,64 ; 13. EB Pau-Orthez 73,36 ; 14. Antibes 73,64 ; 15. Gravelines 77,18 ; 16. Montpellier 77,73

Nancy surprend Limoges

Le CSP Limoges, seule formation du haut du tableau à s'être inclinée hier soir, est le grand perdant de cette 12^e journée de championnat. Une lourde défaite à Nancy qui permet au Mans d'occuper seul la troisième place du classement derrière Pau et Villeurbanne.

De son côté, Cholet, auteur d'un incroyable renversement de situation, poursuit sa belle série et pointe à une petite longueur de Limoges et du PSG Racing, qui a corrigé la lanterne rouge Gravelines.

BESANÇON : 71

VILLEURBANNE : 79

Mi-temps : 29-33. Spectateurs : 3 500. Arbitres : MM. Vauthier et Manassero.

Besançon : 27/55 aux tirs (dont 8/17 à 3 pts) - 9 LF/13 - 14 fautes

Nordgaard (15), Meeks (14), Mitchell (13), Van Dorpe (11), N'Kembe (9), Bouvier (5), Setier (2), Mavroukas (2)

Villeurbanne : 32/62 aux tirs (8/19 à 3 pts) - 7 LF/8 - 14 fautes
Seals (16), Larranaga (14), Sonko (14), Maxey (13), Percevaux (8), Bilba (6), Pluvy (6), Lauvergne (2)

CHÂLONS-EN-CHAMP : 73

CHALON-SAÔNE : 84

Mi-temps : 32-47. Spectateurs : 1 500. Arbitres : MM. Gasperin et Viator.

Châlons-en-Champagne : 25/50 aux tirs (6/18 à 3 pts) - 17 LF/25 - 21 fautes - un joueur sorti : Georget (40^e)

James (19), Perry (19), Delorme (7), Georget (9), Tailleman (5), Akpomedah (3), Prickett (9), Elelele (2)

Chalon-sur-Saône : 32/57 aux tirs (dont 10/15 à 3 pts) - 10 LF/17 - 23 fautes

Gatlin (21), Beyina (2), Ostrowski (18), Robinson (2), Evans (7), Giffa (8), Nébot (9), Hay (13), Mellicie (4)

MONTPELLIER : 75

STRASBOURG : 57

Mi-temps : 30-27. Spectateurs : 800. Arbitres : MM. Bretagne et Minos.

Montpellier : 26/52 aux tirs (dont 8/18 à 3 pts) - 15 LF/19 - 27 fautes - un joueur sorti : Meriguet (22^e)

Pons (2), Kraidy (13), Miller (11), Evans (23), Labeyrie (11), Lesage (2), Mc Kay (13)

Strasbourg : 19/47 aux tirs (dont 2/15 à 3 pts) - 17 LF/29 - 22 fautes - un joueur sorti : Mc Curdy (30^e)

Collins (22), Lothian (6), Forte (2), Mc Curdy (8), Keita (15), Smith (4)

NANCY : 78

LIMOGES : 62

Mi-temps : 39-27. Spectateurs : 5 300. Arbitres : MM. Radonjic et Guillard.

Nancy : 28/48 aux tirs (dont 2/5 à 3 pts) - 20 LF/25 - 10 fautes
Durham (34), Payne (13), Lewis (12), I. Sy (11), Lawrence (6), Radine (2)

Limoges : 26/57 aux tirs (4/14 à 3 pts) - 6 LF/8 tentés - 23 fautes
Stazic (19), Weis (12), Thomas (10), Williams (8), Bonato (6), Ruppert (4), S. Dumas (3)

PSG-RACING : 90

GRAVELINES : 49

Mi-temps : 47-21. Spectateurs : 1 200 environ. Arbitres : MM. Castano et Greva.

PSG-Racing : 39/61 aux tirs dont 7 sur 15 à 3 pts - 5LF/9 - 14 fautes

Hall (14), Asceric (11), Howard (8), Sciarra (8), Julian (2), Dumas (6), Harris (15), Zig (6), Parker (20)

Gravelines : 18/49 aux tirs (dont 1/11 à 3 pts) - 12 LF/18 - 12 fautes. Un joueur sorti : Wallez (34^e)

Alexander (13), Desaeveer (15), Oylé (7), Machowski (4), F. Vérove (4), Wallez (6)

LE MANS : 98

ANTIBES : 72

Mi-temps : 63-29. Spectateurs : 3 500. Arbitres : MM. Dorizon et Peugnet.

Le Mans : 3/54 aux tirs (dont 11/23 à 3 pts) - 25 LF/26 - 16 fautes - 1 joueur sorti : Mériquet (33^e)

Woolridge (10), Richard (3), Mériquet (16), Dioumassi (14), Nelcha (7), Jackson (32), Scholten (5), Palmer (11)

Antibes : 28/58 aux tirs (dont 6/12 à 3 pts) - 10 LF/15 - 20 fautes - 1 joueur sorti : Bisseni (40^e)
Mollinari (4), Woodward (21), Scott (13), Bisseni (11), Faury (6), Adams (12), Villalobos (3), Felix (2)

PAU-ORTHEZ : 87

EVREUX : 62

Mi-temps : 43-45. Spectateurs : 6 000 environ. Arbitres : M. Bichon et Mlle Julien.

Pau-Orthez : 33/59 aux tirs (dont 9/19 à 3 pts) - 12 LF/19 - 20 fautes
Fauthoux (11), D. Gadou (7), T. Gadou (13), Calabria (10), Risacher (19), Masingue (17), Truvillion (1), F. Piétrus (2), M. Piétrus (3), Tchiloemba (4)

Evreux : 23/45 aux tirs (dont 2/11 à 3 pts) - 14 LF/21 - 19 fautes - un joueur sorti : Coqueran (39^e)

Gomis (10), Demory (2), Lesmond (9), Lazor (14), Davis (9), Sy (8), Coqueran (10)

PRO A

Besançon - Villeurbanne	71	-	79
Pau-Orthez - Evreux	87	-	62
Dijon - Cholet	75	-	78
Le Mans - Antibes	98	-	72
Châlons-Champ - Chalon/Saône	73	-	84
Montpellier - Strasbourg	75	-	57
Nancy - Limoges	78	-	62
PSG Racing - Gravelines	90	-	49

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Pau-Orthez	23	12	11	1	955	872
2 - Villeurbanne	22	12	10	2	941	813
3 - Le Mans	21	12	9	3	889	837
4 - PSG Racing	20	12	8	4	898	771
5 - Limoges	20	12	8	4	859	820
6 - Cholet	19	12	7	5	892	861
7 - Dijon	18	12	6	6	871	837
8 - Strasbourg	18	12	6	6	862	863
9 - Besançon	17	12	5	7	868	853
10 - Chalon/Saône	17	12	5	7	865	861
11 - Nancy	17	12	5	7	810	811
12 - Evreux	16	12	4	8	828	875
13 - Châlons-Champ.	16	12	4	8	834	883
14 - Montpellier	16	12	4	8	817	912
15 - Antibes	15	12	3	9	770	908
16 - Gravelines	13	12	1	11	757	939

La baraka de Cholet

Menée un moment de vingt et un points, l'équipe des Mauges a réussi un beau retour et infligé une défaite cruelle à un Dijon doublé dans les trente dernières secondes.

De notre envoyé spécial à Dijon François BRASSAMIN

QUEL sort cruel pour Dijon ! Après avoir mené quasiment durant la totalité de la rencontre et obtenu un écart maximum de plus vingt-et-un, la JDA s'est en effet inclinée hier soir (75-78) en Bourgogne face à un Cholet qui a vu couronné une belle course poursuite.

Avec ce succès - le cinquième sur les six dernières journées et le troisième d'affilée à l'extérieur en championnat -, l'équipe des Mauges confirme son standing retrouvé et, solide sixième, elle a désormais les yeux tournés vers le haut du tableau. « Depuis quatre ans, j'ai rarement vu cela. S'imposer de cette façon, à l'extérieur, face à un gros public, ce n'était pas évident. C'était notre premier match serré dans notre nouvelle configuration et cela ne peut que renforcer la confiance », confiait Eric Girard dont l'équipe a usé physiquement les Bourguignons. « On savait que Dijon tirait énormément sur ses joueurs majeurs et plus le match avançait plus Jackson grimaçait ».

Sans Laurent Bernard, tracassé par son mollet, mais avec le jeune Paccelis Morlende dans le cinq, la JDA réalisait une première mi-temps de haute volée. Un Stevenson incisif, mais un peu individualiste, maintenait un moment Cholet à hauteur (18-16, 8^e) mais l'équipe des Mauges était ensuite balayée par des Dijonnais à réaction.

A côté de la plaque samedi dernier à Villeurbanne, les artilleurs bourguignons trouvaient bien leurs marques dans leur salle à l'image d'un Mark Flick qui réussissait quatre

paniers à trois points lors des vingt premières minutes. Faisant bien tourner le ballon face à des défenses choletaises inefficaces, la JDA passait un 19-0 à la formation des Mauges à la finition défectueuse et en totale faillite pour sa part au delà des 6,25 m (7 sur 13 pour Dijon, 0 sur 6 pour Cholet à la pause dans ce secteur). L'écart montait à plus 21 (37-16, 14^e).

Ayant été deux fois battue cette saison après avoir eu dix-sept points

d'avance (à Pau et contre Montpallier), la JDA parvenait avec cet avantage au repos (47-30). Avec une individuelle plus haute et agressive ciblant bien Stanley Jackson, du jeu rapide plus efficace, Cholet revenait en trombe dès la reprise. Avec le trio Garavaglia-Hayes-Stevenson déchaîné, Dijon encaissait un 14-5 d'entrée. L'équipe des Mauges était à moins trois seulement dès la vingt-septième (52-49) et même à hauteur (57-57) peu après alors que Stanley

Jackson, bien soutenu par Wilhem Laure, redonnait un second souffle à Dijon en dominant Aymeric Jeanneau (64-57).

Avec des choix peu heureux en attaque, la JDA tentait de résister mais son meneur américain commençait à perdre de sa lucidité et les deux shooteurs étaient bien bouclés. Avec cinq points d'avance (69-64, 37^e), la formation bourguignonne allait manquer cinq lancers francs dans les quatre dernières minutes.

A plus quatre encore à trente-six secondes du terme, Dijon était mis KO par un trois point de Hayes (74-73) puis après une perte de balle par un autre panier primé de Stevenson (74-76). Sur l'action suivante, Jackson manquait son deuxième lancer (75-76) mais après avoir récupéré la balle, sortie en touche, Dijon la perdait à nouveau. Miller réussissait deux lancers (75-78) pour clore la marque. « Cela se joue sur les lancers francs et sur le manque de réflexion et d'application pestait Chris Singleton. On a joué 39 minutes avec passion mais celle qui manque est cruelle ».

■ ATTICOT : EXAMENS COMPLÉMENTAIRES. - Une minute de silence très émouvante a été observée hier à Dijon à la mémoire de Jean-Paul Atticot avant le coup d'envoi du match face à Cholet. Le corps du jeune joueur de la JDA, décédé le lundi 15 novembre, devrait être rapatrié en fin de semaine en Guyane où il sera enterré. Le permis d'inhumer a en effet été délivré par le parquet même si, après une première autopsie, des examens complémentaires ont été demandés car les causes du décès n'ont pas pu être déterminées avec précision. Un problème cardiaque reste l'hypothèse la plus probable. F.B.

Dijon 75										Cholet 78									
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro-Rd.	P.d.					Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro-Rd.	P.d.			
S.JACKSON	40	24	8/21	7/14	3-1	5				Bilon	-	-	-	-	-	-			
P.MORLENDE	16	7	3/6	-	1-1	1				Jeanneau	7	3	1/1	1/3	0-1	1			
FLICK	36	15	5/8	-	0-4	3				MICOU	33	5	1/5	2/2	2-4	7			
Jonecux	-	-	-	-	-	-				Ewodo	-	-	-	-	-	-			
Diawara	-	-	-	-	-	-				STEVENSON	37	22	7/13	6/7	1-1	4			
Larsson	27	4	1/4	1/2	2-1	2				Dubois	18	2	1/2	-	0-3	1			
A.N'Kembe	-	-	-	-	-	-				Gautier	7	0	0/2	-	-	1			
Kante	7	-	-	-	0-2	-				HAYES	37	18	7/13	3/4	1-4	-			
LAURE	35	19	6/13	7/9	2-3	3				GARAVAGLIA	30	16	6/13	4/5	1-5	1			
GARCIA	39	6	2/3	2/5	1-12	1				C.MILLER	33	12	5/11	2/2	3-7	1			
TOTAL	200	75	25/55	17/30	10-24	15				TOTAL	200	78	28/60	18/23	9-27	16			
Entraîneur : C. Singleton										Entraîneur : E. Girard									

DIJON - CHOLET 75-78 (47-30)

Arbitres : MM. Mailhabiau et Boulanger, 4 000 spectateurs environ.

DIJON. - 3 pts : 8/22 (Jackson 1/7, Morlende 1/3, Flick 5/6, Larsson 1/4). Ftes : 16. Éliminés : Larsson (40^e), Garcia (40^e). Contre : 0. Balles perdues : 5. Interceptions : 2.

CHOLET. - 3 pts : 4/14 (Micoud 1/5, Stevenson 2/5, Hayes 1/1, Miller 0/3). Ftes : 26. Éliminé : Garavaglia (36^e). Contres : 2. Balles perdues : 7. Interceptions : 4.

● Plus gros écarts : Dijon : + 21 (37-16, 14^e) ; Cholet : + 3 (75-78 au final).

● Évolution du score : 4-4 (2^e), 10-10 (5^e), 18-16 (8^e), 26-16 (11^e), 35-16 (13^e), 37-20 (15^e), 41-23 (18^e), 49-36 (22^e), 52-49 (27^e), 57-57 (31^e), 66-57 (34^e), 69-64 (37^e), 72-66 (39^e), 74-73 (40^e), 74-76 (40^e), 75-76 (40^e)